

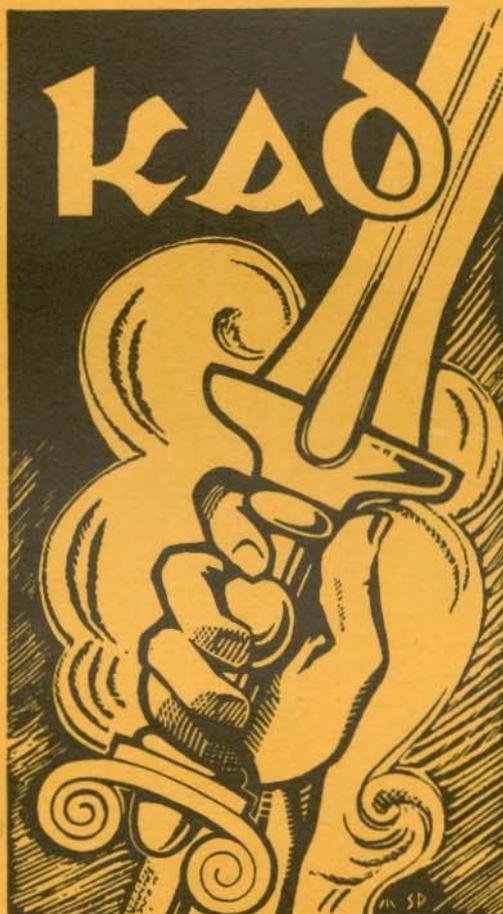
3852 (M. T.) 1599

ERE BRETONNE ARMORICAINE

(46^e année)

(n. s.)

N^o 15



EVIT AR GWIR ENEB AR BED

CAHIER SAPIENTIAL
DRUIDIQUE

THE JOURNAL OF DRUIDICAL
PHILOSOPHICAL STUDIES

MESSAGE de la COMMUNAUTÉ
de la CROYANCE CELTIQUE

— KREDENN GELTIEK —

(J.O. 11-XI-1981)



SIN : GODIOMV

KAD

ADMINISTRATION ET REDACTION :

PROVISION : 2 numéros : 50,00 Frs ; 4 numéros en souscription : 70,00 Frs ; Spécimen (sur demande) : 30,00 Frs.

DIRECTION ET CORRESPONDANCE : R. TULLOU, 12, rue du Bord, 44610 INDRE (Bretagne).
Siège social de la **Communauté de la Croyance Celtique** (Goursezva ar Gredenn Geltiek),
Tour ar Vro (lieu dit : La Pâtissière) 44800 SAINT-HERBLAIN (Bretagne).
(Association déclarée au J.O. 11.XI.1981).

REDACTION : Les auteurs sont priés de faire parvenir leurs manuscrits d'une façon très lisible, rédigés sur un seul côté. Les textes tapés à la machine le seront au double interligne. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Les auteurs sont seuls responsables des opinions qu'ils émettent dans leurs articles.

Nos dessins, photos et autres clichés ne peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, qu'avec l'agrément écrit de la rédaction de « KAD ».

Toutes atteintes à nos droits de propriété, feront l'objet de poursuites.

Il est de même, des textes publiés par « KAD ».

Versements à notre C.C.P. : R. TULLOU, N° 2523-73 C, Centre de Nantes.

Le Gérant Administrateur : Raf. TULLOU

Imprimerie spéciale de « KAD ».





Evit 1600 (A.L. : Gwellan hetou

deoc'h e - doug ar bloaz nevez

Buz, buhez ha yec'hed deoc'h !

Meilleurs souhaits pour l'année
nouvelle Victoire, Vie et Santé

N° 15 (n.s.) BELDAN 1599 (A.L.)
3852 (M.T.) - (46e année).



GARSMEN GVTVATROS

LE CRI DU GUDAER :

NEVEN LEWARC'H, VERGVTVATIR BRATRIBIS KELTOBIS !

Par les trois essences et la bénédiction des Cinq Immortels, à vous tous, mes frères Celtes d'Occident, Paix, Prospérité et Vie !

...C'est que, de nos jours, où tant de choses sont discutées et soumises à d'inéluctables révisions, il s'est trouvé des hommes en Bretagne pour ne pas se contenter uniquement d'une Renaissance culturelle de leur patrie, mais pour en venir à exprimer l'opportunité d'une autre renaissance toute spirituelle, excluant, comme de juste, les influences étrangères.

Aujourd'hui, pour les *filis du Chêne*, le retour à la Nature est le seul moyen d'échapper à cette dissolvante emprise du matérialisme de la Cité. L'homme de notre Terre bretonne, réconcilié avec la Nature, connaîtra des états supérieurs et son âme vibrera avec l'universelle harmonie du Cosmos, dédaigneux des stériles agitations où semble se complaire notre génération actuelle.

Les temps annoncés jadis, par les derniers druides, à l'aube des ténébreuses entreprises de christianisation des terres celtiques, approchent maintenant : « Ce qui doit être, sera » comme « Ce qui fut, sera à nouveau vrai ».

La puissance encore présente chez nous des concepts religieux hétérogènes ne sera plus, pour

les hommes de l'ère à venir, qu'une incidence dans l'immense enchaînement des Vies et des Cycles de notre système solaire.

Après les premiers et symboliques coups de hache de César contre les arbres des forêts gauloises, après l'immense massacre des essences sylvestres par les « défricheurs » chrétiens, enfin, après cette condamnation des derniers lambeaux de nos Forêts sacrées par l'âpre sordidité du siècle, la Forêt celtique, source d'inspiration et de vie vraie et supérieure, cette Forêt, notre Brocéliande ! va offrir, de nouveau, aux hommes désabusés par les mirages sans retour, des frondaisons nouvelles, riches des prémices de Demain.

Le Chêne, le Bouleau, l'If, trois essences symboliques et spirituelles, viennent apporter aux Celtes de notre époque, par notre Kredenn Geltiek en ses rites valables, des raisons de croire et d'espérer, contre les fallacieuses affirmations d'une religion exotique et les négations inconscientes des fils du siècle.

NEVEN LEWARC'H, DRUIDE.
Gudaër-Meur.



LA REVANCHE DE LA KEBEN

Reprenons le Glaive du Combat !

"K a d" ne sait pas mourir. Ses mises en sommeil sont, hélas ! nombreuses et ne sont que le résultat de la sordide contrainte des temps actuels, où tout effort ne se conçoit qu'en fonction de la puissance de l'argent... De l'argent, il n'y en a pas chez nous, car s'il est un mouvement de renaissance spirituelle d'une pauvreté totale, c'est bien le nôtre. Notre seule richesse c'est tout le trésor ancestral que nous commençons à inventorier et dont on connaît toutes les splendeurs cachées. Cette incomparable richesse qui est l'objet de nos ferveurs quotidiennes prend à nos yeux une importance sans cesse grandissante. Il faut avoir tant soi peu pénétré dans la crypte "centrale" par quelque-une de ses portes pour se persuader que la Voie de Vérité est autant dans nos âmes que dans notre Brocéliande éternellement inspiratrice.

Nous revenons sur le terrain de la lutte spirituelle en Bretagne car nous souffrions depuis quelques "atenouxion" d'un silence aussi involontaire que prolongé. Silence, à dire vrai non total puisque OGAM a maintenu dans le domaine de la recherche l'étendard de la spiritualité celtique renaissante.

Et par ces jours de Samain, alors que les "fomorés", ces esprits appesantis de la glèbe - ou du "kali-yuga" - enserrant d'une "camisole" exaspérante nos esprits sensibles et tourmentés, il nous vient à l'esprit un impérieux appel : reprendre le Glaive du Combat ; car il est certain que l'heure des pacifiques méditations est close, et qu'il nous faut, nourris de la pâture du chaudron divin, affronter l'adversaire pour les nécessaires victoires de demain.

Nous ne saurions, malgré des divergences aujourd'hui dépassées, ne pas rendre un hommage fraternel à OGAM, qui a fait durant la "mise en sommeil" de KAD, un travail de savante recherche et de vigoureuse synthèse sur la Tradition Celtique. Nos conceptions personnelles se sont - paradoxe pour certains - retrouvées unanimes autour d'une commune expression, prenant ici l'aspect

de la lutte intellectuelle, là l'aspect de la lutte pratique, culturelle... Ensemble, nous pourrons enfin jeter les bases du sanctuaire druidique rénové.

Plus nous avançons sous la Chênaie sainte, et plus nos âmes et nos coeurs sentent l'écho lointain - mais combien impérieux - de la faible mais impérissable voix de nos Dieux, confiant à chacun d'entre nous sa mission souveraine et secrète.

Il me souviendra toujours de cette première manifestation fraternelle à la Font de Baranton, il y a de cela 43 ans bientôt. Alors, nous avons invoqué à trois la Mère Divine, la Dame de la Fontaine, en ce lieu le plus saint de toute la Celtie. Tu te rappelles, ô toi, Veroestrumnis, dont la désincarnation au cours de cette récente guerre fut pour nous tous une perte douloureuse. Et toi, Maen-Nevez, désincarné depuis déjà deux décades. Alors que les hommes fourbissaient des armes meurtrières pour les plus illusoirs combats, vous me dites votre foi en la mission reçue à la fontaine sainte, de par nos Pères spirituels - ceux qui précédèrent la nuit chrétienne ?

Depuis cette journée de Beldan - où nous n'eûmes pas besoin de verser l'eau divine sur le perron de Merlin pour provoquer l'orage - il ne nous est pas possible d'oublier que nous devinions, tous les trois, à l'orée de la sainte clairière, une tempête formidable préparée par l'orgueil des hommes - et l'un de nous sentait que sa brève et inspiratrice mission serait interrompue par cette tempête, MAIS CONTINUEE PAR SES FRERES FIDELES !

Aujourd'hui, rien ne saurait plus arrêter notre marche vers l'éveil d'un nouveau cycle spirituel en Celtie. N'oublions pas que la Bretagne Armoricaïne fut le dernier refuge de la "paganité" de nos pères, traqués par la vindicte des missionnaires de Rome. En ce siècle d'écroulement, ces mêmes missionnaires, rencontrent les Fils des Dieux qu'on croyait endormis, plus résolus que jamais !

Depuis que quelques Bretons se sont réunis pour invoquer les Dieux de nos Pères aux lieux sacrés, rien n'a pu entraver et rien n'arrêtera cet essor des Croyants Celtes.

Nous ne pouvons passer sous silence l'importante tâche accomplie depuis des années en faveur d'une renaissance païenne en Bretagne. Pour ceux qui sont encore insuffisamment informés, disons - sans excès - que les tenants du Nazaréen sont en train de sombrer dans diverses et languissantes superstitions et ceci à l'encontre d'une forme de paganisme qu'ils ont inconsciemment conservé à travers moyen-âge et temps modernes. La fortune des religions établies, comme celle des Empires, connaît un déclin, et la mort. L'orgueilleuse et vaine prétention de l'Eglise de Rome à l'éternité ira sans nul doute rejoindre un jour pas très lointain les dépouilles impériales des Jules César et d'Auguste dans les nécropoles du destin.

Nous dirons joyeusement et sans relâche que nous avons retrouvé un peu du Trésor Perdu. Les témoignages existants suffisent pour rétablir ce qui doit être rétabli.

Nous donnons à nos frères et amis lointains un calendrier lisible pour tous : c'est le guide quotidien de la vie du "kredennour", du Croyant. Puissent les fervents et fidèles serviteurs de nos Dieux oeuvrer utilement au cours de cette année, la 3852e depuis la triomphante bataille de Mag Tured, la 1599e depuis la fondation de notre patrie, de la communauté celtique armoricaine.

Nous reprenons le combat, frères de Bretagne, vous qui avez eu le courage de rejeter la potence du Nazaréen loin de la terre bénie de nos Dieux. Ce combat, nous le voulons plus âpre et vainqueur, sous la protection tutélaire du Dieu Bon à la massue noire, contre tout ce qui sera obstacle sur le sentier au but lointain.

KEVANVOD TUD DONN KREDENN GELTIEK
 =====

Information et mises au point.

Nous avisons nos Frères, Soeurs et Amis de la démission du Secrétaire de notre Communauté.

Cet ex-secrétaire de la KREDENN, le professeur Michel RAOULT, ex-archevêque (gyrovague(1)) d'une nébuleuse église celtique, transfuge de diverses organisations bretonnes et bardiques, également de diverses obédiences tant insulaires que continentales, s'est donc retiré de nos assemblées (Goursezva) et notamment, sur un ordre reçu impérativement...

De plus, nous ne manquerons pas d'omettre ici que ce "druide" (gyrovague), il n'y a pas si longtemps, a présenté une thèse (2) devant l'Université de Rennes. Cette érudite compilation concerne les multiples sociétés dites "celtiques" et "druidiques" à travers le monde...()

En conséquence, Michel RAOULT s'est vu décerner le titre de "Docteur en Maço nologie" (3ème cycle).

Compliments au nouveau Docteur.

Après cette présentation nécessaire, nous ne pouvons que nous louer d'une franche décision quant à son départ volontaire, de notre communauté.

Ce départ a, de toute évidence, été motivé par une forte attraction "celto-druidique"(!) de caractère nettement matriarcal (3) hexagonal et cosmopolite : procédant d'une singulière organisation (!) Gaulo- Francienne, sur laquelle nous donnons de plus amples détails (après enquêtes) dans notre bulletin intérieur: KADARN AR VRO.

D'autre part, Michel RAOULT, après son départ hâtif, nous a fait parvenir une note, dans laquelle il dit se désolidariser d'une entreprise d'affaires en ésotérisme (!) laquelle paraît-il organisait cet été, dans le Lot, un séminaire d'"approches du Druidisme"...! (durée: 4 jours, coût : 1 200 F environ, gîte et couvert en plus!...

Les affaires avant tout, n'est-ce pas ...

Selon nous, il est évident qu'on ne se sert pas d'un nom, sans qu'il y ait eu , au préalable, accord avec le concerné, sur certaines programmations venant de cet étrange séminaire...en terre occitane!

Ceci dit, il ne nous reste plus qu'à tirer définitivement l'échelle.

NEVEN LEWARC'H

Ri Drevon Gudaer

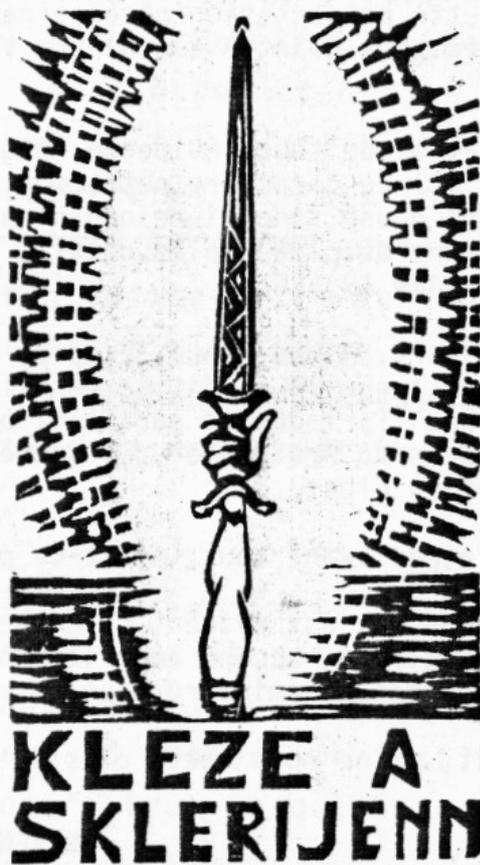
Nota :

Un nouveau secrétaire (druide initié) a déjà pris, légalement, ses fonctions au sein de notre Communauté.

- (1) lat-clericus vagans : c'est-à-dire , un clerc errant et encore du grec, gyro... qui tourne.
- (2) un voeu: que Michel RAOULT, dans une réédition de sa volumineuse thèse, n'oublie pas de consacrer un large chapitre à ses druidesses re moises vampirisantes... et spécialistes d'un bluff peu courant...
- (3) terminons, concernant ces étranges "prêtresses". Ne pas oublier de noter ceci : leurs agents recruteurs, très spéciaux, pourvus du sens aigü d'un business très américain...agissent en permanence tout azimut et avec des complicités que nous dénoncerons ultérieurement.

Gwir eo ! Il fallait le dire...

N. L.



LE GLAIVE DE LUMIERE

Depuis plus de quarante années, les fidèles de la *Kredenn Geltiek* utilisent pour leurs rituelles une adaptation du calendrier gaulois attesté par les fragments d'une table de bronze retrouvée à Coligny (F 01270) en novembre 1897 et étudiée depuis cette époque par de nombreux celtistes, parmi lesquels il faut citer Espérandieu, Dissard, Ricci, Rhys, Mac Neill, Lainé, Whatmough, Mme Le Roux-Guyonvarc'h, et finalement le Prof. P.-M. Duval qui, en collaboration avec G.-F. Pinault, en prépare une édition que l'on espère définitive.

La remise en place de plus de cent cinquante fragments et surtout leur lecture exacte, aura été un travail difficile et de très longue haleine qui n'a pu être mené à bien que par le Prof. Duval et ses auditeurs de l'Ecole pratique des Hautes Etudes entre 1961 et 1964 (dont G.-F. Pinault, L. Fleuriot, J.-B. Colbert de Beaulieu et Mlle B. Fischer). Seul ce calendrier lu, interprété et restitué *d'après le texte* peut prétendre être LE calendrier celtique, même si le sens de certaines des notations journalières (en particulier, les trigrammes, IVOS, D AMB, &c.) demeure encore obscur.

Cela dit, il reste loisible et licite à une association culturelle de réemployer le rythme calendaire qui est, lui, bien élucidé, pour ses rites propres, de l'enrichir par les données postérieures de plusieurs siècles, fournies par les textes insulaires (irlandais essentiellement), à condition d'avoir l'honnêteté de ne pas prétendre que cette adaptation *néo-celtique* est le reflet exact de ce que nous fournit la table de Coligny. Nous ne pouvons que dénoncer avec vigueur les charlatans de tout poil qui proclament : voici LE calendrier des anciens Celtes ! La reconstitution qui est ici proposée aux fidèles de la *Kredenn Geltiek* est un calendrier fait *pour nous*, qui suit, aussi exactement qu'il est possible celui de Coligny, avec cette réserve que *toutes* les fêtes ici mentionnées en irlandais, breton, sont absentes de la table originale du 2^e siècle de l'ère vulgaire et rétablies d'après les traditions irlandaise, galloise et bretonne.

*

Il paraît à peu près assuré que le siècle celtique était trentenaire, divisé en six lustres de soixante deux mois (à l'exception du dernier lustre n'en comptant que soixante et un), les mois intercalaires, appelés, vraisemblablement (?) CIALLOS, se retrouvant tous les trente mois, récapitulant ceux-ci, afin d'assurer tant bien que mal la concordance entre la marche (-CINGOS) du soleil (SONNO-) et celle de la lune (*LVGRO- ?) qui ne sont pas réductibles l'une à

l'autre. Comme l'a bien établi C. Lainé-Kerjean, chaque jour de ces mois intercalaires "commémore" le quantième correspondant d'un des trente mois le précédent, dans l'ordre de leur séquence. Cette commémoration est ensuite refaite une ou deux fois, par mention de la lettre N (*noct- "nuit" ?) jusqu'à l'intercalaire suivant. Dans l'année qui suit une intercalation, les jours 7, 8, 9 de chaque quinzaine voient leur notation quotidienne normale avancée d'un mois, c'est-à-dire que ces jours-là doivent être commémorés en fonction du soleil et non de la lune. Enfin, les mois sont divisés en MATus "bon, complet" et ANMatus "non bon, incomplet", les premiers étant de 30 jours et les seconds de 29 jours (le cas du mois EQVOS, dit ANMatus est particulier : originellement de 29 d, il fut amené postérieurement à compter, respectivement, 30, 28, 30, 28 et 30 d dans le corps du lustre). Les jours des mois ANM sont tous notés simplement D (= *dejo "jour") en principe, et ceux des mois MAT le sont de même M D (= *matus dejos "jour bon/complet"). Afin d'équilibrer les jours ainsi "fastes" et "non fastes", des échanges se produisent, un peu comme si dans le calendrier vulgaire judéo-chrétien on disait : "17 novembre : saint Judicaël de décembre" et "17 décembre : sainte Elisabeth de novembre".

*

Le début d'une ère est toujours arbitraire. On sait que ce qu'on appelle "l'an 1" (on devrait dire l'an zéro !) de l'ère vulgaire est censé correspondre à la naissance de Jésus de Nazareth, autonomiste juif qui se prétendit le messie attendu par son peuple et fut supplicié par les autorités romaines à la demande du clergé hébreu. En tout état de cause, on sait qu'il y aurait erreur de quatre ou sept ans par rapport à la dite naissance, dont on ignore par ailleurs le mois et le quantième, le "1^o janvier" n'étant le début de l'année qu'arbitrairement et le 25 décembre, plus chargé de souvenir de la fête du *Sol inuictus* que de celui d'un vague agitateur juif.

La *Kredenn*, par le passé, a utilisé plusieurs ères, dont celle de la bataille de Mag Tured et celle du Glaive Brisé. Il y avait là beaucoup d'arbitraire, beaucoup trop. Nous proposons de prendre comme an 0, l'année 383 è.v. qui marque l'arrivée en masse des Brittons sur le sol armoricain, venant, en tant que *ciues Romani*, défendre l'Empire sous la direction de leur Empereur *Maximus* qui devint le légendaire *Macsen Wledig* des traditions galloises. Depuis, cinquante trois siècles trentenaires et deux lustres se seront écoulés vers la fin de 1982 è.v. et le second jour de l'*atenoux* du mois de *samonios* commencera le soir du 12 novembre 1982, *pour nous*, fête de Samain et donc,

l'an 1600 *amserwezh Ledaw*, année I d'un lustre, suivant immédiatement un intercalaire, le soir du 27 octobre 1982 è.v. C'est donc la onzième année du cinquante quatrième siècle trentenaire depuis l'arrivée des Brittons.

Les inscriptions journalières sont celles, restituées, de la table de Coligny. Il ne convient pas d'en donner davantage ici la glose que les fidèles recevront de l'enseignement *oral* de leur clergé. En italique, les fêtes propres à la *Kredenn* en Bretagne.

⚡ K A D V A N

Brientin Tud Donn



DANI EPONI DEVABIS

BIROU LEMM

=====

COMMUNICATIONS DIVERSES A NOS LECTEURS ET AMIS

Nous ne saurions passer sous silence les étranges agissements, d'une publication émanant d'un épicier en celtisme alimentaire, lequel, depuis longtemps, besogne en Bretagne intérieure.....(nos Amis sauront de qui il est fait mention!)

Il s'agit donc d'une édition des poèmes de notre regretté Fr. Maen Nevez (ou ARTONOVIOS) parus jadis dans KAD.

Ce publiciste, peu scrupuleux, avait donc en son temps édité les poèmes païens de notre Fr. et Ami, sans évidemment indiquer la référence concernant KAD; sans aucune permission!

Il est bien opportun de convenir, ici, que dans certains milieux DUDIT EMSAV, la malhonnêteté et l'arrivisme sans scrupules semblent coutumiers... (ex.: une affaire de piraterie venant d'une secrétaire et d'un complice concernant le "SOUVENIR BRETON" , il y a cinq ans environ, au préjudice de notre Fr. R. T., le Président Fondateur.)

Face aux pillards de tout poil, nous éditerons (convenablement, ce qui n'est pas le cas du besogneux précité plus haut) les poèmes - très "beau-delairiens" - de Maen Nevez et ce, dès que possible.

Qu'on se le dise...

Sur cette lancée et toujours concernant une certaine faune de l'EMSAV , nous nous devons à venir évoquer ici un curieux personnage , lequel au temps de ses exploits , se qualifiait (en langue gauloise) ... traduisons : "le beau jeune homme" !.

Cet individu, d'une foncière malhonnêteté (...et sur divers plans) avait usurpé le titre de KAD et comprenant textes et clichés de notre publication Sans plus!

Ajoutons, que ce nécrophage avait naguère dénoncé le directeur de KAD aux Autorités Judiciaires, pour une non (soi-disant) - déclaration de gérance.

Nous passerons ici sur d'autres agissements délictueux de ce personnage.

A cette liste de règlements de comptes, nous revenons à ces "druides" (nettement gyrovagues) lesquels procèdent à des "cérémonies" plus ou moins fantaisistes, quant à leurs ordonnancements. De toutes évidences, nous reviendrons, par la suite, sur les comportements très particuliers de ces bateleurs très spéciaux, en Celtisme...

* * *

Il nous faut venir signaler ici un autre personnage (téléguidé par une clique de "prêtresses" gaulo-franciennes) et lequel se qualifie avec une sottise prétention de "Libérateur des Gaules" !!...

Ce "druide", très F. L. G. (!) prodigue des "enseignements" écrits tous azimuts, une prose dite "druidique". Il s'efforce, en Bretagne, à venir s'implanter dans ce qu'il désigne : "la Gaule bretonne" (sic). Etonnant, cet étrusco-latin, d'origine méridionale : un "gyrovague" bon teint! Il semblerait que ce métèque du Celtisme aurait déjà recruté, à Vannes, un rabatteur.

Nos Amis devront observer attentivement ce joli monde, la plupart à la solde des imposteurs étrangers.

* * *

Au passage, nous n'oublierons pas de probables auteurs parisiens bien connus, ésotéristes distingués, lesquels depuis plus de trente ans exploitent à des fins alimentaires les Triades bardiques!!

Avec ces gens, il est toujours question de "messages", "révélations" ou encore "secrets bénéfiques". Le tout, avec l'estampille d'une croix celtique, laquelle est prétendue druidique; c'est dire si c'est du sérieux!

* * *

Il y a déjà un certain temps, quelques individualités gravitant autour d'une publication nantaise, transférée depuis du côté de l'estuaire de la Loire, avaient cru bon d'organiser de pseudo-célébrations tant à Beltan qu'à Eured Lug. Ces gens avaient délibérément reproduit des clichés de KAD sans autorisation et sans indication d'origine. Le Poellgor de la KREDENN GELTIEK ne saurait de près ou de loin être considéré comme solidaire de ce type de célébration-beuverie ni reconnu ni couvert par notre association culturelle en dépit de l'usage abusif de symboles empruntés illégalement.

* * *

Une autre organisation, en Trégor, poursuivant des buts à caractère à la fois humanitaire et politique faisait, ces derniers temps, également, usage du sigle KAD sans notre autorisation. Nous tenions à le préciser.

Ar GOSGOR GWENN.

LES SOCIÉTÉS INITIATIQUES CELTIQUES CONTEMPORAINES

(Thèse multigraphiée, Rennes 1980) 342 + 143 p.

Le 20 septembre 1980, dans l'amphithéâtre Lamennais, M. Michel Raoult soutenait une thèse pour le doctorat de 3ème cycle de maçonologie (option ésotérisme), sous la direction du Prof. Jacques Brengués, président du jury, assisté des Prof. J. Servier et Ch. J. Guyonvarc'h. Une cinquantaine d'amis du récipiendaire assistaient à la soutenance, à l'issue de laquelle M. Raoult obtint son doctorat avec mention bien, pour la thèse mentionnée ci-dessus.

Elle représente un travail considérable d'enquête auprès des associations culturelles et/ou culturelles qui se réclament du "druidisme" et, pour cela, ne saurait nous laisser indifférents. La plupart des Bretons connaissent —souvent mal !— la Gorsedd de Bretagne et savent qu'il existe des "druides" en Galles et en Cornwall. La plupart ignorent que plusieurs dizaines d'autres associations se veulent aussi "druidiques".

Contrairement aux prétentions de certaines d'entre elles, il est certain, historiquement, que les druides actuels ne sauraient être les héritiers par filiation "apostolique", si on ose dire, des druides de Gaule, de Bretagne et d'Irlande qui disparurent en tant que clergé lors de la conversion au christianisme, soit vers le VIème siècle de l'ère au plus tard.

Dans la littérature irlandaise, druí est pratiquement synonyme de "magicien" et si bardd désigne encore en gallois le poète de cour, le barzh breton n'est plus, dès le XVème siècle, défini par notre plus ancien dictionnaire, le Catholicon, que par le français menestrier et le latin minus (Ca. 1600) en outre le mot disparut de l'usage, conservé seulement comme nom de famille, pour ne reparaitre qu'au XIXème s. avec le sens de "poète", sous l'influence du gallois. Quant au breton drouiz, c'est une création tout artificielle : Le dictionnaire vannetais de l'Armerie (1756) n'écrit-il pas : "Druide & Driade, Magicien & Magicienne des Anciens, sont totalement oubliés, Huricin, Huricinnés" (p. 118) ?

Mais en 1717,^(A) tout recommença, le 22 septembre, lorsque dans The Apple Tree Tavern, un bistrot de Covent Garden à Londres, l'Irlandais John Toland fonda The Ancient Druid Order, trois mois après la création de la Grande Loge Maçonnique spéculative d'Angleterre. Le 28 novembre 1781, à la King's Arms Tavern —un autre bistrot de Londres, Poland Street cette fois— Henry Hurle fondait une seconde branche qu'il appela The Ancient Order of Druids. Enfin le 21 juin 1792, l'ouvrier maçon autodidacte Edward Williams, dit Iolo Morgannwg, célébrait, en plein air sur Primrose Hill, à Londres, la première gorsedd druidique moderne d'où devait sortir la Gorsedd Prydain de Galles. C'est de ces trois branches que procèdent pratiquement toutes les associations druidiques actuelles.

Les mauvaises langues trouveront étrange l'importance des bistrots dans cette histoire, d'autant plus que c'est dans une auberge de Guingamp que vit le jour la Gorsedd de Bretagne, chez la Veuve Le Falc'her, le 1er septembre 1900 ! Ce doit être une tradition plus vénérable qu'on ne le pense, puisque la druidesse qui promit l'empire à Dioclétien, à Tongres, se tenait dans un bistrot : in quadam aupona ! (Vopiscus, chez Numerianus 14.2).

Pour autant que nous puissions juger, M. Raoult a fait un dépouillement très consciencieux des données qui lui étaient offertes et, surtout, il a su garder son indépendance de jugement envers les sectes et sous-sectes, souvent ennemies, qui prolifèrent en se réclamant du druidisme. Il n'a pas voulu

privilégier les unes plutôt que les autres et son second volume est presque un "Bottin" comme le signalait avec humour un de ses juges. En ce qui concerne l'"orthodoxie" druidique issue de Iolo Morgannwg, il a écrit les pages qui convenaient, mais en ce qui regarde l'initiateur lui-même, nous nous associerons à M. Guyonvarc'h lui recommandant d'apprendre le gallois (qui n'est pas du "gaélique", contrairement à ce que semble penser M. Raoult!!!) afin de mieux savoir à quoi s'en tenir sur ses trop fameux "Iolo Manuscripts". Quoi qu'il en soit, cet ouvrage mériterait d'être édité car la littérature sur le sujet est soit inexistante, soit fantaisiste.

G. P.



(1) Un début de recherches nous a fait découvrir que quatre bretons se rendirent de NANTES à cette fameuse réunion du 22 Septembre 1717, à LONDRES (voir thèse de M. RAOULT).

Ce fut donc bien, la première participation à une réunion panceltique et néo-druidique des temps modernes de la part de compatriotes !

Nous avons trouvé le nom d'un des quatre bretons présents dans ce bistrot de Coven-Garden : il s'agissait d'un dénommé Pierre de Méazeaux.

Des autres participants, gentilhommes de Bretagne, nous espérons bien retrouver prochainement les noms...

(N.D.L.R.)

Note importante - Après les Célébrations de SAMAIN, nous préparons activement le N°16 de KAD. Deux cahiers par an.



CELEBRATION DE BELDAN

Le mercredi 5 mai 1982 E : V :, le POELLGOR NEVET de la KREDENN GELTIEK s'est tenue une séance de travail au domicile du RI-DREVON GUDAER, à ENDREZ.

Membres du POELLGOR et fidèles participèrent ensuite à de franches et joyeuses agapes.

Aux alentours de 16 heures, une célébration de la liturgie celtique de BELDAN s'est déroulée à le "TOUR AR VRO, à SANT-HERMELEN-NAONED.

... et le brasier fut allumé par le Druide majeur, et faite l'offrande au feu.

"Que le feu de BELDAN éclaire ceux qui sont en joie,
Qu'il illumine l'esprit de ceux qui sont en peine."

Le 21 juin 1982 E. V., et à l'occasion de la célébration des fêtes du Solstice d'été, le Poellgor Nevét de la KREDENN GELDIEK s'est réuni au Nemeton de la Tour an Vro, à St Hermelen -Naoned.

A cette occasion, une délégation de la GOLDEN SECTION ORDER SOCIETY (Bardic Chair of Caer Lyndain) a été reçue : après une longue séance de travail, il a été décidé de coordonner les actions des deux fraternités druidiques, en vue d'une éventuelle et future confédération.



AN TREVAD

LES TROIS OBEDIENCES NEO-DRUIDIQUES DE BRETAGNE ARMORICAINE

La Fraternité des Druides, Bardes et Ovates de Bretagne , ou Gorsedd (lire en breton Goursez) :

il s'agit d'une ramification datant de 1899 de la Gorsedd galloise.

Comme son aînée insulaire, il s'agit d'une association littéraire donc bardique, dont la doctrine philosophique se limite à des références aux triades galloises du 16^{ème} siècle. D'expression monothéiste, la Gorsedd est soumise au conformisme religieux judéo-chrétien.

L'admission à la "Goursez" se fait au cours d'une cérémonie d'investiture , annuelle.

La Confraternité philosophique des Druides :

Dissidence relativement récente (1974) de la Gorsedd bretonne.

Ce groupe tient visiblement à prendre ses distances vis-à-vis des églises chrétiennes . Son monothéisme est toutefois affirmé, notamment par des références constantes aux triades galloises. Peu de re-sourcement aux mythologies celtiques, notamment irlandaises. La Confraternité se réclame d'un druidisme "intégréal"; ses rites dérivent, en gros, de ceux de la Gorsedd, **Assemblée annuelle de la Confraternité.**

La Communauté de la Croyance celtique, ou Kredenn Geltiek (1) prône le retour à une paganité ancestrale,

Seule capable sur le plan spirituel de mettre les Celtes en harmonie avec leur hérédité, et ce, autant selon les données historiques que par les références émanant des travaux comparatifs concernant les anciennes religions aryennes, notamment d'expression occidentale.

La Communauté, limitée en nombre par rapport aux deux autres organisations, se veut élitiste et païenne. Elle rejette de ce fait prosélytisme, dogme ou révélation et entend combattre et pourchasser, sur le sol de la Celtie l'influence délétère du christianisme et de ses succédanés.

La Kredenn Geltiek, clairement polythéiste refuse par conséquent l'idée d'un dieu suprême ordonnateur des hommes et de l'univers:

BIEN LIRE LA GRANDE ENNEADE !

La Kredenn Geltiek, avec ses rituels particuliers , est le vivant témoignage d'une religion efficiente.

Ses "goursezva", les cérémonies tenues dans son Temple sont sommés d'un Poellgor Nevet (Sacré Collège) composé de neuf membres, nécessairement détenteurs d'une filiation initiatique indubitable, inspirant l'ensemble d'une communauté.

Tous les Kredennourien, c'est-à-dire l'ensemble des membres de la Kredenn Geltiek ne sont pas obligatoirement initiés, mais simplement "engagés" par un serment simple aux neufs paragraphes de la profession de foi.

La Kredenn Geltiek est sous l'autorité indiscutée d'un Ri-Drevon Gudaer(Druide-Président) choisi à vie.

Les fonctions du Poellgor Nevet se déterminent par cooptation.

La Kredenn Geltiek entend garder de bons et fraternels rapports avec les deux obédiences précitées. Par contre, elle se défie absolument du grouillement actuel de groupements druidoïdes et celtomanes d'outre-Couesnon. Elle leur dénie en tous cas le droit de s'infiltrer en Bretagne et de "prêcher" sur le territoire armoricain.

Il est évident que la Kredenn Geltiek attache une signification toute particulière à la qualité de druide et ce, par rapport aux autres organisations existantes. Il doit être noté au passage qu'elle refuse l'appellation druidique à des personnages isolés qui semblent se manifester par génération spontanée, tant en Bretagne qu'ailleurs. Car être druide correspond à des critères bien précis quant aux connaissances valables, la culture celtique, le comportement, les affiliations,...

Il faut enfin souligner que les druides se doivent d'être, à moins de se nier, les mobilisateurs et les libérateurs de l'esprit celtique, les inspirateurs des légitimes combats de leurs peuples. Leur objectif ultime est de détruire l'inharmonique "système" actuel dirigé par les pouvoirs temporels et financiers (2ème et 3ème fonction) et de soumettre ceux-ci à la seule autorité légitime : celle du spirituel, du sapientiel (1ère fonction°

/!\ Neven LEWARC'H

/!\ KATUMANOS

/!\ GOBANNOGENOS.

(1) fondée, quant à l'essentiel, en 1936 e.v. : c'est-à-dire KAD, par Neven LEWARC'H. Celui-ci tenait à se démarquer d'un judéo-christianisme à la bretonne, émanant du "Gorsedd" de ce temps. .



an had



LES REGNES SOLAIRES

=====

"Pour qu'un sanctuaire apparaisse, il faut qu'un sanctuaire disparaisse".

NIETZSCHE.

SONNOKINGOS (I)

Le Zodiaque est cette portion de la sphère céleste qui s'étend à neuf degrés de chaque côté de l'écliptique sur la sphère céleste. C'est sur cette étroite bande de dix-huit degrés que le soleil et les planètes poursuivent leur mouvement apparent ; ni la lune ; ni aucune planète ne peut jamais être vue, par exemple, près de l'Etoile polaire, ou dans le Grand Chariot. Toutes les planètes, y compris la Terre, tournent autour du Soleil sensiblement au même niveau (ou plan).

Le Zodiaque est divisé en douze parties égales de trente degrés. Chacune des neuf parties constitué l'un de ses signes. Ces derniers sont nommés d'après les constellations stellaires leur servant, en quelque sorte, de toile de fond. Chez les Celtes : Jument cornue (2) (ou Vierge); Loup (ou Lynx, Lion); Crabe (ou Cancer); Griffons (ou Jumeaux); Taureau, Bélier, Saumons (ou Poissons); Aigle (ou Chaudron, Verseau); Bouc (ou Capricorne) ; Etalon (ou Sagittaire) ; Pieuvre (ou Scorpion) ; Sanglier (ou Balance).

Le Zodiaque débute avec le signe de la Jument blanche cornue, emblème de la pureté et de tous les commencements, pur se terminer par le Sanglier, symbole de toute sagesse, de l'équilibre réalisé, du bilan final.

La bande zodiacale est découpée dans la sphère céleste telle qu'elle apparaît vers le 50° degré de latitude nord (3).

- (1) celtique commun signifiant "Cercle ou Ceinture du Soleil ; c'est l'équivalent du ZOE - DIAKONOS " ce qui sert la vie", des Hellènes(et devenu le Zodiaque).
- (2) EKUONA (EPONA° UNIGARAMA.
- (3) ce qui enlève à ce zodiaque, et à toute l'astronomie antique, l'origine audorientale qu'on veut lui attribuer habituellement : c'est autour du 30° que se situaient MEMPHIS, OUR et SUZE; par contre, le 50° traverse l'Europe septentrionale (Paris, Munich et Vienne sont proches du 48° ; Londres, la Haye et Berlin du 52°.
- (4) il est remarquable que tous les chiffres en rapport avec le Zodiaque sont des multiples de 9 (chiffre éminemment significatif en symbolique celtique) : 18 = largeur du zodiaque, 72 = nombre d'années nécessaire au soleil pour franchir un degré ; 360 = nombre total de degrés du zodiaque ; 2160 = nombre d'années nécessaires au soleil pour parcourir un signe ; 25 920 = nombre d'années mis par le soleil pour effectuer le cycle complet.
- (5) Bossuet.

LA PRECESSION DES EQUINOXES

La Lune et le Soleil, par leur action combinée sur les deux moitiés du renflement équatorial de la Terre, attirent ceci d'une façon différente avec des forces inégales (2/3 de l'action sont dus à la Lune et 1/3 au Soleil) de ce fait, l'axe de rotation de notre globe décrit en 26000 ans (25920 ans exactement) un cône dont le centre de notre planète est le sommet.

Ce mouvement entraîne une rotation complète en 26000 ans, par rétrogradation, de la ligne des équinoxes (le point vernal faisant en ce laps de temps le tour complet de l'écliptique) et de celle des solstices.

Il en résulte que les saisons subissent indéfiniment un décalage dans le temps, équinoxes et solstices ayant lieu, chaque année, un peu plus tôt de l'année précédente.

Ce mouvement change la place du Soleil à l'équinoxe de printemps de 1/72 ème de degrés chaque année, sur la bande zodiacale ; le déplacement annuel du point vernal s'effectue donc à raison de 1° en 72 ans. Le Soleil met 2160 ans pour parcourir chaque signe et le cycle entier s'accomplie en 25920 ans. (4)./

LE SIGNE DE CHAQUE TEMPS

Chaque fois que le Soleil change de signe, un monde meurt et un autre lui succède. Quelques siècles avant la fin du règne d'un signe zodiacal; des bouleversements s'annoncent, de's tentatives de transformations sociales et religieuses, en rapport avec le nouveau signe, tendent à se faire jour. Ces tentatives sont d'abord réprimées par les conservatismes établis ; mais peu à peu, comme elles se rapprochent chronologiquement de l'hérédité, elles semblent trouver quelque assise et finalement à l'aube de l'ère nouvelle, finissent par dominer les esprits en même temps qu'elles les rénovent totalement.

Pourquoi || Par quel processus la progression apparente du soleil dans le ciel arrive-t-elle à influencer sur l'ensemble des civilisations || Cela ne semble pas encore avoir été expliqué rationnellement ; aussi, devra-t-on, sans doute, pendant bien longtemps se contenter de constater seulement.

"QUAND" DIEU "EFFACE, C'EST QU'IL VA ECRIRE " (5)

L'on sait maintenant que la Nature procède par sauts- par mutation suivis, et donc aussi précédés, de lentes évolutions||

Chaque mutation, lorsqu'elle s'impose est une rénovation, une renaissance. Toutefois, chaque renaissance s'accompagne de luttes douloureuses, de sang et de pleurs ; car il s'agit bien là d'un enfantement. Et ceci est particulièrement net lors des changements d'ères solaires, quand l'astre magnifique change de signe.

Alors, se déclanchent guerres, incendies, destructions ; contrairement à ce que voudraient faire croire les adeptes des maléfiques tendances de conservatismes apeurés, la violence n'est plus inconciliable avec l'évolution vers plus de justice, vers une vie sociale animée par une plus haute morale, vers une doctrine d'équité plus satisfaisante pour l'esprit humain ;

la violence est alors l'outil nécessaire à la liquidation d'un mode de vie usé et décadent, et va permettre l'accession d'un ordre nouveau. En ces époques troublées, les destructeurs sont les inévitables précurseurs des Surhommes ; les pacifistes ne sont plus que des retardataires , d'odieus réactionnaires.

Car il faut que la nuit s'étende avant que ne se lève l'aube ; que la Lune brille au ciel avant que ne resplendisse le Soleil ; que le myste subisse l'ivresse sacrée avant que d'accéder à la Connaissance.

Chaque fois que la Tradition tend à resurgir sous une forme nouvelle, elle constitue un danger pour les pouvoirs établis dont elle critique les Institutions qu'elle cherche à renverser.

LES REGNES SOLAIRES

Mais le nouveau règne solaire influe sur l'Humanité, suscite un ou plusieurs êtres hyper-sensibles - véritables récepteurs des messages cosmiques - qui en deviennent les irresistibles conducteurs spirituels ; ces "envoyés" , ces " Porteurs de Lumière" , établissent les règlements qui régiront le nouvel ordre et chasseront les miasmes de l'ancien.

Le Zodiaque apparaît comme un livre muet renfermant symboliquement l'histoire du genre humain. Des 2 règnes solaires les plus antiques de notre grande année précessionnelle de 25 920 ans, l'ère de la Jument cornue et l'ère du Loup, aucune connaissance historique précise ne vient malheureusement confirmer leurs enseignements symboliques. Cependant ...

L'ère de la Jument cornue aurait due normalement, débiter 12 960 ans et l'ère du Loup 10 800 avant l'ère vulgaire. En fait, l'ère de la Jument cornue débuta aux environs du 20 ème millénaire et dura 2 160 ans ; c'est durant cette ère que naquit la race dite de Cro-magnon (d'où allait sortir les Aryens) ; et qu'eut lieu son regroupement sur le continent atlante.

L'ère du Loup (6) débuta à la fin du 17 ème millénaire. Ce règne solaire vit l'instauration d'une civilisation atlante vraisemblablement basée sur l'honneur, la générosité, la noblesse.

L'ère suivante, celle du Crabe (7), s'étendit de la seconde moitié du 15 ème millénaire à la seconde moitié du 13 ème millénaire . L'empire atlante recueillit à cette époque les fruits du règne solaire précédent : la prospérité s'installa sur tout ce continent, en même temps, les vertus originelles commencèrent à décliner.

Avec le 11 ème millénaire commença l'ère des jumeaux ; elle ne dura qu'un peu plus de 17 siècles, car en moins 9 600 eut lieu le grand cataclysme causé par le changement d'axe de la rotation terrestre (8) : une grande partie de l'Atlantide fut submergée et de nombreux peuples atlantes gagnèrent le continent européen. Les immigrants atlantes allaient coloniser, sous le nom d'Aryens, l'Europe ; 2 civilisations jumelles souvent alliées, parfois ennemies coexistèrent. L'Hespéride et la Vespéride (l'Atlantide et l'Europe). Le culte de cette ère était celui de l'Etre double : Nuit/ Jour, Soleil/Lune; Mal/Bien, Ténèbres/Clarté. (9)

Mais le changement de l'axe de rotation terrestre repporta le point vernal dans le signe du Loup . Purifiée par la cruauté des cataclysmes volcaniques, sismiques et marins, l'Atlantide retrouva ses antiques vertus et connut une nouvelle ère de gloire.

Dès - 8 640, le Soleil repassa dans le Crabe : nouvelle prospérité, nouvelle décadence.

- 6 480 : le Soleil entra dans les Jumeaux :nouvelles migrations atlantes vers l'Europe et reconstitution de l'empire oriental (européen) qui avait quelque peu sombré dans une semi-barbarie.

- 4 320 : début de l'ère du Taureau. Chez tous les peuples s'instaurent des cultures basées sur la souveraineté de la Force (10).

- 2 160 : entrée du Soleil dans le signe du Bélier ; le Dieu ovin remplace alors partout le Dieu taurin (11) ; aux quêtes taurines (12) succède l'ère des quêtes ovines (13). Les cultures basées sur la souveraineté de la force cède la place à celles dirigées par les innitiés conducteurs de leurs peuples (le Bélier marchant en tête du troupeau).

An 1 de l'ère vulgaire ; début de l'ère des Saumons (14) pour les Celtes. Ces poissons entraînent la puissance des multitudes, la poussée des peuples, la loi du nombre (les démocraties), la quantité triomphante de la qualité. Les cultes de cette époque ne sont plus guère que des réunions de profanes communiants, c'est-à-dire partageant, où le symbolisme du poisson tient une place importante (15).

2 160 : le Soleil entrera cette année là dans l'ère du Chaudron (16) ; mais les aspirations humaines à ce Temps nouveau ont déjà commencées à poindre , faisant débiter la période des bouleversements, des transitions. Comme les mythes semblent l'indiquer, cette ère sera une ère aristocratique, le gouvernement étant repris par les élites (17).

(4) et (5) voir plus haut.

(6) en fait, l'ère du carnassier solaire : loup (lukos/lupos), lynx (grec : lugx) ou lion(lu (k) onos, =le "grand Carnassier"); c'est l'ère des dieux de lumière : Lugus Zeus Lycée, Lycurgue , etc...

(7) ainsi dénommées chez les Celtes ; c'est le Cancer.

(8) le Pôle nord se trouvait jusqu'àlors à l'emplacement de la Baie d'Hudson ; le changement de l'inclinaison terrestre le transféra à l'emplacement actuel.

(9) les Divins Jumeaux celtiques (DIVANNO et DINOMOGETIMAROS) les ACVINS védiques (SVARVAIDYU et NASA TYU), les DIOSCURES (KASTOR et POLLUX) hélléniques, YIN ET YANG des chinois

(10) taureau sacré, poséidonien d'atlantide, des cavernes-sanctuaires d'Espagne et du Sud-Ouest de la France; TARUOS TRIGARAMOS - "Taureau à trois corne des Celtes; taureau divin dur en sumer, des Hittites ; Moloch phénicien, Minotaure crétois, Dyonisos cornu, Mithra, Jupiter taurin des Italiotes, "Veau d'or" des Hébreux, Boeufs APIS et MNEVIS d'Egypte, etc...

(ii)Serpents à têtes de béliers de KERNUNOS, Bélier Igne (LUGUS AEDOS) chez les Celtes, Appolon CARNEIOS ("Bélier") dorien, Bélier divin fils du Poséidon torin des Hellènes ; ZEUZ- BELIER de Crête ; Bélier mystique AGNI (le feu), Fils de SAVISTRI des Aryens védiques ; Bélier AMON (dont le culte fut substitué à celui d'APIS par le Pharaon AMENHEMHAIT 1er ; Dieu KNOUB D'ELEPHANTINE ; Bélier d'ABRAHAM (sacrifié en signe de nouvelle Alliance, à l'orée d'une ère nouvelle : en l'an - 2 160 d'après CH. MARSTON dans "la Bible a dit vrai ; à ROME les CRIOBOLES succèdent au TAUROBOLES.

- (12) les "Razzias" irlandaises par exemple.
 (13) toison d'or grecque
 (14) ESOX , " Saumon" en celtique commun. Ce sont les poissons des zodiaques classiques.
 (15) Ichtyophagie rituelle des Celtes (Saumons et Anguilles apportent des profondeurs pélasgiques, la Sagesse de la terre originelle aux fils exilés de l'ATLANTIDE) ; appollonisme delphique, vénusisme, christianisme : Iésous Christos Theos uios Soter, ICHTUS "poisson" en latin (Jésus Christ, Dieu Sauveur des Hommes) ; épisodes évangéliques : Jean 6/9 à 13, Jean 21/10 et 11 (prix de 153 gros poissons : 17x9 ; Dauphin sauveur.
 (16) d'abord AMPHORA dans la haute-antiquité latine, puis AQUARIUS plus tard : le VERSEAU.
 (17) mythe du GANYMEDE (grec : ganos medomai , celui qui prend soin de la boisson des dieux) hellène ; Zeus enlève à la terre, sous la forme d'une aigle, Ganymede le détenteur du vase de la boisson qui procure l'ivresse mystique et la connaissance des jeux cachés ; il en fait l'échanson des dieux.
 Mythe du Govanniu celtique, dieu forgeron et magicien, gardien de la Vache grise qui donne le lait des diaux, brasseur de la bière d'immortalité, toujours flanqué par le dieu chaudronnier et le dieu charpentier.

* * *

"J'ai vu ! a dit le voyant. J'ai vu la terre trembler et les Cieux s'obscurcir...

Puis le ciel a rougeoyé et les hommes , affolés, se sont écroulés face dans la boue.

Alors l'immense silhouette noire d'un aigle s'est dressée à l'horizon du nord et ses serres détenaient l'éclair. Il a tourné la tête et son oeil gauche a lancé un jet de feu... et sa tête a tourné; tourné trois fois ; le rayon a brûlé l'est, le sud; l'ouest et le nord ; l'est le sud, l'ouest et le nord ; l'est, le sud, l'ouest et le nord.

Un cercle de flammes qui a embrasé le monde.

Un glaive lumineux, pointé en l'air, a partagé la silhouette re-devenue immobile : droite claire, gauche sombre.

Une voix est tombée sur les hommes : Peuple de LUGUS cherche ton dieu car il est en ton sein le Grand Purificateur ! Saisis le Glaive et étends sur ce monde déchu l'ombre de ta destruction : seul le sang des coupables éteindra le brasier de Justice.

TROIS CORBEAUX NOIRS ONT SURVOLE LA PLAINE
 DEUX LOUPS NOIRS ONT HURLE SUR LA COLLINE
 J'AI VU A DIT LE VOYANT
 J'AI VU ET J'ESPERE....

FEU ET SANG

ROUGE PUIS NOIR

SANG ET CENDRE

NOIR ET BLANC

DU NOIR NAITRA LE BLANC

Mais la Destruction passera avant que ne jaillisse la Rénovation
 REDEMPTION.

PRECURSEURS ET DEMEURES

Alors qu'une ère, donc le règne d'une adoration solaire n'est point encore totalement achevée, des hommes plus sensibles ressentant jusqu'au plus profond d'eux-mêmes l'approche des temps nouveaux, se lèvent parmi les peuples, ce sont les précurseurs (ou prophètes).

Les messies surviennent ensuite et posent les bases du Changement, les aspirations, diverses et parfois paradoxales, sur lesquelles se fondent d'abord les messies, finissent par se structurer, par se logifier : le Changement s'impose définitivement.

Mais les hommes physiologiquement les moins sensibles aux influences cosmiques, donc les ennemis d'une Nature qu'ils ne "sentent" pas, s'acharnent malgré le ou les changements d'ères à rester fidèles de "religions" dépassées par les rythmes de l'Univers, de rites archaïques ; ce sont les Demeurés, ; ces attardés spirituels (18) et mentaux, ces inadaptés, ces matérialistes (19) constituent le véritable déchet de l'Humanité, sinon même l'anti-humanité.

Les Celtes vrais connaissent le nom du Porte-Lumière qui viendra. Les Zoroastriens le nomment SAOSHYANT et les Indouistes KALKI, le 10° avatar de VICHNOU.



▲ GOBANNOGENOS

- (18) les adeptes irréductibles des "religions" des Poissons, les Chrétiens, par exemple, sont déjà de ces attardés, ainsi d'ailleurs que ceux de l'Islamisme et du Bouddhisme. Les Juifs ont, eux, deux ères de retard, puisque relevant de l'ère du Bélier), comme les Mithraïstes (ère du Taureau) à l'époque romaine.
- (19) qu'il ne faut absolument pas confondre avec les spiritualistes athées, leur contraire.



A nos Lecteurs

Certains, qui ne possèdent pas le Festiaire Celtique (KAD N° 14) peuvent se le procurer auprès de notre administration.

L'exemplaire, abondamment constellé de symboles, est une oeuvre à posséder pour les Amis du Celtisme Spirituel.

FRANCOU KALVEZEL
AR GELTELEZH E BREIZH
Structures religieuses
du celtisme en Bretagne



KEVANVOD TUD DONN
Assemblée des gens de Dana

POELLGOR NEVET
Sacré collège
o o o

a) RENEREZH HENVREUDURIEZH
TUD AN DERV
(Direction de l'Ancienne
Fraternité des
Hommes du chêne)

BRIENTIN
(Noble prince)

KENTVARZH
(Premier barde)

PENNC'HWELOUR
(Maître artisan,
/HANELZEUNEG (sym-
polytechnicien) /

MUEREG
(Noble paysan)
/KENTHIDOUR AN TRI C'HELI'H
(Premier magiste des trois
cercles)/



b) RENEREZH KEVOD AR
MERC'HEB NEVET
(Direction de la Con-
vention des femmes
saintes)

TIRVOER
(Mère du pays)
/GUDYGER VEUR T:D:
(Grande prêtresse des T:D:)/

BUZGATSEZ
(Podiocassa)
/KENIDIVALLERSEZ TAN ERKILEEN
(Première gardienne du feu de
Brocéliande) RENEREZH UNBLVOD
DIVALERSEZED AN TAN (dirige le
Haut collège des gardiennes du
feu)/



SERC'HEVEN
(Notre-Dame de
la continuité)

TIERN-HERZHIAD
(Chevalier gardien du temple)

k) RENEREZH KEVANVOD
TUD DONN
(Direction de l'As-
semblée des
gens de Dana)

KENGOR AR SEVION
Conseil des sages

MALWAZHEN
(Prince du combat)

MORREB
(Seconde mère)
(Kadarn ynn ynn)

HABLSKOEDOUR
(Noble écuyer)

KREDDENNOURION AR VRO
(Fidèles)



OCR: XII : IIIDCCCLVI

LEVEN LEWARCH RI-D: CV:

Handwritten signature and notes:
Leven Lewarch
RI-D: CV:
Krederion ar vro

KEVANDOD AR "GREDENN GELTIEK"

Communication aux "TUD DONN" et aux Amis du Celtisme.

Pour un Centre de Celtisme et de Bretonnité, le Poellgor Nevet (Collège sacré) de la Kredenn Geltiek se propose de faire appel à travers le monde à l'entr'aide celto-druidique en vue de l'aménagement du domaine de Tour ar Vro.

Notre édifice, le futur Temple, sera le haut-lieu du celtisme spirituel, là où se trouveront les grands talismans de la Celtie antique et renouvelée, à savoir :

- la Pierre du Destin ou Pierre de la Tirvoer,
- la Lance et le Bouclier de Lug,
- le Chaudron du Dagda,
- l'Épée de Nodons,
- le Maillet de Sukellos.

Mentionnons que figurera dans le Neved (sanctuaire) le Labarum ou grand-enseigne de la Celtie renaissante.

Nous devons ajouter qu'une bibliothèque y sera aménagée avec tous les documents possibles. Nous possédons déjà, au moins, un millier de volumes et brochures.

Les Amis du Celtisme sont sollicités par le Poellgor Nevet pour une aide effective à cette restauration, laquelle sera présentée dans ses détails dans une publication de notre cahier : KAD.

La KREDENN GELTIEK dont les origines constitutives, avec un début de Fraternité des Hommes du Chêne remontent à 1936 est désormais officialisée par la constitution d'une association culturelle légalement déclarée. Toute personne intéressée par la spiritualité celtique traditionnelle est fraternellement invitée à solliciter sa réception au sein de la Communauté, préalablement à titre de "KREDENNOUR" (toutefois, après informations liminaires).

Les dons et souscriptions : CCP 2523 73 C Nantes - R. TULLOU 12 rue du Bord INDRE

Je suis un païen celte

Raffig, connaissant ma sympathie pour l'effort auquel il est intimement associé, m'a demandé de lui envoyer quelques lignes sur la mythologie celtique. Je le fais volontiers, quoique je ne sois pas un spécialiste du sujet, comme le fut Sjoestedt ou comme l'est MacCana. Je n'ai fait, jusqu'ici, que l'effleurer dans une étude et dans deux livres dont les caprices de l'édition joints à ceux de la distribution n'ont guère fait profiter les libraires bretons*. Mais, j'en ai assez tâté pour savoir combien il est aventuré de parler d'une mythologie, c'est-à-dire d'une théogonie et d'une cosmogonie dont on sait peu de choses. Je n'en ai qu'admiré davantage l'assurance avec laquelle un Brekilien ou un Markale ont attaqué le sujet.

Pour moi, je n'ai perçu nettement que les principaux traits de la conception de la vie des anciens Celtes, à travers les aventures des héros de leur littérature et j'en ai tiré quelques conclusions pour notre usage au XX^{ème} siècle. Mais, je n'ai jamais été tenté de suivre les sentes hypothétiques de la reconstitution, plus ou moins imaginée, d'une religion celtique. Non point que je dénie ce droit à d'autres. Chacun fait son salut comme il peut. Au surplus, je me reconnais trop rationaliste pour adhérer à quelque religion que ce soit. J'avoue humblement que je ne sais pas si le monde a eu un commencement et s'il aura une fin, et que j'ignore la raison pour laquelle je suis sur terre, si raison il y a. Je n'éprouve pas le besoin de connaître et à fortiori de comprendre ce qui dépasse ma faculté d'entendement, comme le serait une force cosmique créatrice. Cette force que d'aucuns appellent Dieu et que la plupart des humains trouve commode de se représenter comme un vieillard chenu assis sur un trône céleste ou une déesse aux quatre, six ou huit bras, ayant chacun une fonction particulière.

Je n'appartiens donc pas à une secte de païens celtes déistes, car si je crois en quelque chose, c'est à l'Homme et non à Dieu. Mais, l'homme auquel je crois n'est pas celui que l'église chrétienne s'évertue à façonner, depuis près de 2000 ans sans y parvenir, au prix de mutilations et de perversions qu'exige sa doctrine.

C'est l'homme qui cherche à se dépasser lui-même, en accomplissant sur terre toutes ses possibilités et dont le fantastique archétype est aussi bien Cuchulain que Fionne ou Arthur. C'est dans ce sens que j'aime à me dire païen celte. Je ne professe pas là une appartenance confessionnelle, mais une manière d'être homme.

On voit donc l'angle sous lequel j'envisage la mythologie celtique. Je crois qu'elle peut inspirer certaines célébrations qui correspondent d'ailleurs souvent à des coutumes ou rites traditionnels que nos grands-parents ont encore bien connus et qui ne sont pas tout à fait morts dans la conscience populaire. Par exemple : la célébration des solstices. Qu'on leur donne des noms irlandais si l'on veut. Il s'agit là de choses auxquelles je crois, c'est-à-dire l'unité du cosmos, le rythme universel de tout ce qui vit.

Nous pouvons y puiser un sentiment de plénitude, de même qu'une sorte de sérénité, dans la conscience d'appartenir à une éternité, comme la feuille qui jaunit et tombe appartient à l'arbre et l'arbre à la forêt. Nous pouvons surtout y retrouver le sentiment et le ciment de notre communauté en perte.

Je confesse donc, un peu comme les bouddhistes, une religion sans Dieu, sans dogme, mais qui a son évangile. Son axe philosophique ne nous est pas particulier. Bien des peuples croient au retour du soleil et appellent les animaux leurs frères. La mythologie celtique - je veux dire ce que nous en savons, notamment par déductions - nous rend le grand service de donner à cette philosophie des racines qui l'acclimatent chez nous, un vêtement de rêve qui éveille notre sensibilité, une profondeur dans le temps qui gratifie notre âme d'une nouvelle dimension.

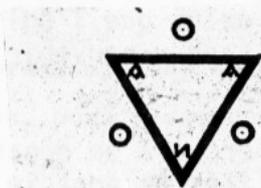
J'ai dit notre âme ! Je ne sais pas ce que peut être l'âme, mais je sais très bien que j'en ai une et que si elle me quittait, je ne serais plus, sur le champ, un être essentiellement différent du bon chien qui dort à mes pieds.

O. M.

* CELTISME ET CHRISTIANISME par Olier Mordrel - Editions Bretagne Réelle
22.230 Merdrignac (trois fascicules. En vente)

LA CIVILISATION DES CELTES par Olivier Launay (alias Olier Mordrel)
Editions Famot, Genève, 1975. En particulier les deux dernières parties.
Se trouve en occasion, en attendant une réédition.

LES HOMMES - DIEUX : Récits mythologiques celtiques. En vente.



Les neuf filles de Belenos

OGIA	: gwerch'hed	(Virginité)
GLANIA	: glanded	(Pureté)
KARANTIA	: karantez	(Amour)
UXELLIA	: uhelled	(Noblesse)
VIRIONIA	: gwirionez	(Vérité)
AVENTIA	: eeunded	(Droiture)
DAGIA	: madelezh	(Bonté)
LANIA	: leunded	(Plénitude)
LOVANIA	: lovenez	(Joie)

LA GRANDE ENNEADE

SUITE EXPLICATIVE...

Pour éviter toutes confusions, nous estimons devoir apporter à nos Lecteurs les explications suivantes, vis-à-vis des "habitués" des textes bardiques.

Pour nous, l'AWEN est lu MANRED dans les textes triadiques de Iolo Morganwg. MANRED ne veut rien dire philologiquement. Mot tardif, non attesté. Passons...

Ne pas oublier que les textes triadiques pourvus de certaines réminiscences ancestrales et aussi marqués de certains courants rosicrutiens du Haut-Moyen-âge, ont tout de même été élaborés par des Pasteurs Réformés... farouchement judéo-chrétiens, lesquels se sont "butés" sur un monothéisme étranger à nos racines...

Le néo-celtisme actuel, le vrai si possible, ne saurait composer avec ces genres de définitions.

Passons à GLENNDIR. Ce vieux mot celtique, très explicite a constamment été supplanté par le terme ABRED lequel ne veut encore rien dire ! Là aussi, Iolo a proposé des termes, comme toujours sans la moindre attestation linguistique.

En conséquence, nous nous en tenons à GLENNDIR. Nous laissons à la multitude des Celtomanes attardés le soin de piétiner dans la fantaisie...

GWENVA est évidemment plus usité, mais sous l'appellation bien connue de GWENVED ... (réf. Iolo).

Nous savons que certaines forces d'habitudes sont et seront toujours persistantes chez nous.

Qu'importe, nous ne pouvons accepter indéfiniment des termes obscures, fantaisistes, voire inexplicites, à l'encontre de définitions de caractère originel.

De tout cela, il faut être clair et se définir en conformité à la vraie tradition.

A bien noter : le XVII^{ème} siècle et à la suite ne peuvent tout expliquer en matière de néo-druidisme contemporain et tel que nous le percevons valablement chez nous - quant à notre quête du Celtisme véridique, nous cherchons et chercherons toujours hors des sentiers d'un dogmatisme quelconque et d'idées préconçues.

Nos principes permanents se traduisent par : SAPIENCE.



KANTOKÁTEIA

Le culte des Ancêtres

"Qui murmurerà ton nom? Qui même encore le connaîtra?
Qui célèbrera tes hauts-faits?"

La terre n'était peuplée, en ces temps très reculés que de quelques hordes de nomades jaunes ou noirs. Notre race n'existait pas encore.

Mais le ciel s'émut; et de ses profondeurs descendirent les cosmiques influences qui placèrent dans le sein des femmes jaunes de l'époque les enfants mutants - alors qualifiés de divins - qui furent nos premiers ancêtres, la souche de toutes nos lignées aryennes.

Pour le Celte païen l'individu n'est qu'un maillon d'une longue chaîne - la lignée -, maillon qui n'a de valeur que par l'existence et la valeur de cette chaîne, et réciproquement d'ailleurs: "le maillon ne vaut que par la chaîne, la chaîne ne vaut que par ses maillons."

Car la lignée relie l'homme au Grand Ancêtre, divin modèle avec lequel il se doit de rester en harmonie.

La seule éternité envisageable ne peut être que biologique: l'homme ne se survit qu'en ses fils.

Quand survient le trépas, le corps et l'âme du défunt vont se séparer. La putréfaction va entraîner la décomposition du cadavre; le corps va, peu à peu, perdre l'aspect qu'il avait au cours de sa vie pour finalement se réduire en une poussière qui se mêlera à la terre: alors seulement la mort - ANKAWOS - aura parachevé son oeuvre.

L'âme quant à elle subira une désagrégation parallèle, mais sur le plan animique. Cette désagrégation - d'autant plus rapide que le trépassé sera vite oublié par les siens, par ses descendants - rejettera l'âme dans le néant définitif: l'ANKANOS.

Pour garder vivant leur esprit, pour permettre aux aïeux de demeurer vigilants et efficacement bénéfiques auprès de leurs descendants, les trépassés doivent être dûment honorés: un culte est indispensable; et ce culte est d'autant plus solide et fervent qu'il peut s'appuyer sur les souvenirs d'honneur et de gloire dont le défunt pourra avoir rempli sa vie.

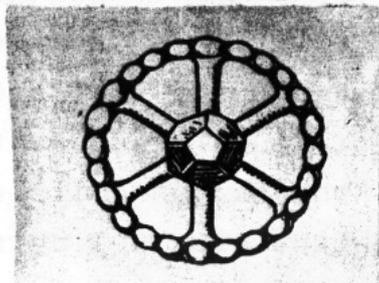
Plus proches du divin et primordial Ancêtre, moins pollués d'humaines imprégnations, souvent moins éloignés des temps nouveaux que leurs enfants sur la grande roue des ères, les aïeux sont des guides évoqués ou invoqués constamment: d'où la nécessité absolue de connaître leur nom, l'histoire et la généalogie - ce qu'en un mot l'on appelle l'extraction - de la souche.

Une disparition dans une famille, si elle engendre de profondes douleurs, apporte aussi en contrepartie la certitude de savoir le défunt avoir rejoint Avallon, d'où il pourra dispenser aux siens sa protection.

Au niveau domestique l'âtre, où règne une flamme permanente, est l'autel sur lequel sont célébrés les rites de la famille envers ses mânes. Le souvenir y est soutenu par la représentation ou l'emblème de chaque ancêtre.

Dans toutes les régions, dans tous les villages, des lieux - marqués par leur pérennité et souvent par leur grandeur - sont réputés sacrés et appartiennent aux ancêtres: sylvès sombres, baies sévères, sommets imposants. Les roches - os du terroir - sont quant à elles prédestinées à jouer ce rôle, car leur masse dénudée s'est imprégnée à travers les millénaires des contacts des générations qui vécurent sur ces lieux.

Le culte de la mémoire des morts doit s'accompagner en outre de la sépulture la plus honorable possible, laquelle ne peut être que celle qui permet aux restes physiques de demeurer intégrés à la vie de la lignée: rituellement, un pommier - arbre de vie - est planté sur le cairn du défunt et ses fruits consommés par les seuls descendants; ainsi la chair du trépassé est-elle réincorporée et conservée en eux, comme sa mémoire est conservée en leur esprit.



DIEUX VIVANTS

30



Dédié à Neven Lewarc'h.

Elembivios, 1565 a. I.

Souvent je songe à vous, Dieux oubliés des hommes
Vos temples sont détruits et ruinés vos autels,
Nulle vierge d'Armor ne vous offre le miel,
A l'arbre consacré nul ne cueille la pomme.

Nul Breton, dans son cœur douloureux, ne vous nomme,
ESUS au front de chêne, HU le Maître du Ciel,
TARANN ne forge plus de son rude martel,
Et la pierre debout porte la croix de Rome.

Jusqu'aux îles d'Arann, jusqu'aux monts de l'Arré,
L'implacable flot noir, des prêtres tonsurés
Vous a chassés du sol dont vous étiez les maîtres.

Mais, comme Arthur le Grand, gisant sous le Menez,
Peut-être, Dieux vivants et déchus, vous dormez,
N'attendant que l'amour des hommes pour renaître.

MAEN NEVEZ.



PRIERE PAIENNE

SVKELLOV NANTOSVELTE ARTONOVIOS
RHEDONENSION IEURU (1)

Jupiter-Nodeos, le maître des orages,
Et le Dieu à l'épée, et le Dieu au trident,
Et le Dieu des labours et des verts pâturages
Ont secoué leur sandale d'or sur l'Occident.

O Toi dont le maillet frappe joie ou malheur,
Ecoute, Sukellos, notre humaine clameur.

Gobannos-Forgeron a cassé son enclume
Qui rougeoyait aux bois sacrés de Bréchébant ;
La Divonne a quitté, les yeux embués de brume,
La fontaine champêtre et le vallon riant.

O que ton dur marteau, frappant le roc inquiet,
Fasse jaillir la source immense des regrets.

Dana, Mère des Dieux, protectrice des sages,
A baissé sur son front son voile fulgurant ;
La douleur et la mort étendent leur ravage,
Diancecht n'en brise plus l'implacable torrent. (2)

Bon Frappeur, frappe bien sur la science inhumaine,
Sur le savoir de mort à la mortelle haleine.

Errigal, mont d'argent aux rivages d'Irlande,
Comme l'Olympe hellène est aujourd'hui désert ;
Les Féeauds et les Fées ont laissé Brocéliande, (3)
Morgane la Bellone et Viviane aux yeux pers.

Frappe, Géant divin, de ton divin martel,
Sur les monts et les bois le glas et le rappel.

Des hommes aux sayons en poil de dromadaire (4)
Sont venus de Damas et de Jérusalem,
Parlant d'un charpentier, mort sur le mont Calvaire,
Engendré par le Dieu jaloux des fils de Sem.

Garde encor droit, Grand Dieu, dans ta juste colère,
Le calice divin aux menaçants mystères.

Ils criaient, ces Syriens, aux foules plébéiennes :
« Crois en Jésus, le fils du Jéhovah hébreu,
Ou tu meurs » ; et la tourbe et la haine chrétiennes
Ont renversé l'image et l'autel de nos Dieux.

« Pan, le Grand Pan est mort », criait la voix ionique ;
Ton martel irrité grondait sur la Celtique.

Hallali ! Aux côtés de Martin le Dalmate
Marchait la légion romaine, au dur pilum ;
La lourde armée de Karl, à Wotan renégate,
Sur le menhir gaulois plantait le labarum.

Tiens encore en suspens, Dieu, ton maillet de foudre ;
Le temps n'est pas venu de maudire ou d'absoudre.

Au fond des halliers noirs de Mortain et Fougères,
Se terraient vos derniers fidèles, Dieu Gargaut,
Paysans et Païens, église bocagère ;
« Fils du démon, sorciers », dit l'évêque arrogant.

Eclatante d'émaux, d'or de gemmes, la crosse
Menage ton maillet de hûis, Divin Colosse.

Belénos-Apollon déserte Tombelaine !
A l'assaut du Mont Tombe, au péril de la mer,
Ils sont montés, les gens de l'Eglise royaume ;
Le menhir de Gargaut s'écroule aux pieds d'Aubert. (5)

Frappeur, tu n'as pas voulu frapper aucun infâme,
Divin, tu reviendras victorieux en nos ames.

C'est le temps du péché de vivre, enfer ardent ;
Et la nuit, nuit pesante et grinçante de chaînes,
Luisante de bûchers, s'étend sur l'Occident,
Nos Dieux ne sont plus là, couronnés de verdure.

Sukellos et Dana, si chers au souvenir,
Nous vous prions tout bas, nos Dieux, de revenir.

MAEN-NEVEZ.
Eured Lug 3819.

(1) Traduction du Gaulois : Pierre Nouvel, du Clan des Hommes, au chat, dédiée (ce poème) à Sukellos et Nantosvelta. Le nom Rennes implique l'idée de vitesse.

(2) Diancecht, Dieu irlandais médecin, correspondant à l'Esculape hellène : Cf. Duménil : Jupiter, Mars, Quirinus.

(3) Les féeauds constituaient récemment, en Haute-Bretagne, le correspondant masculin des fées ; voir à ce sujet l'œuvre de Paul Sébillot.

(4) Les vêtements en poil de chaméau provenaient, mille ans plus tôt, de Gamala, oppidum judéen près du lac biblique de Tibériade : c'est autour du lac, et notamment à Gamala, que Dantel Massé (l'Enigme de Jésus-Christ) voit, avec juste raison, le lieu d'origine de la propagande chrétienne.

(5) Sur Gargaut, fils de Belénos-Apollon, et sa longue survie, vance autour de la base du Mont St-Michel, voir Dentenville, la Mythologie française, qui est probant.

KREDENN GELTIEK
Communauté de la Croyance Celtique
KEVANVOD TUD DONN BREIZH

« **TEIR GWECH TRI** »

OU

La Grande Ennéade

JE CROIS :

- 1° - QUE... « CELUI QU'ON NE NOMME PAS », EST, QU'IL EST L'ESPRIT, ET LE CŒUR DU MONDE.
- 2° - NOUS LE CONCEVONS DIVERSIFIÉ ; C'EST-A-DIRE QU'IL EST COURAMMENT MULTIFORME DANS SES ATTRIBUTS ; DIEU INCONNU, INCONNAISSABLE, DONT ON NE PEUT RIEN DIRE... MAIS, ÉTERNELLEMENT PRÉSENT.
- 3° - QU'IL SE MANIFESTE EN DES EMANATIONS ET HYPOSTASES ACCESSIBLES A NOS FERVENTES INVOCATIONS ; ESPRIT DE VÉRITÉ ; CONSCIENCE ABSOLUE ET POURTANT : ACCESSIBLE A **CEUX QUI SAVENT RECEVOIR.**
- 4° - QUE LE MACROCOSME ET LE MICROCOSME SONT FAITS A L'IMAGE L'UN DE L'AUTRE, COMPRENANT TROIS PLANS : CORPOREL ET MATÉRIEL ; SPIRITUEL OU INFORMEL ET ANIMIQUE ET SUBTIL.
- 5° - QUE L'ESPRIT DE L'HOMME QU'ON APPELLE L'ÂME, EST LE REFLET DE « CELUI QU'ON NE NOMME PAS ».
- 6° - QUE L'ÉTINCELLE DIVINE OU **AWEN*** ANIME EN **GLENNDIR***, LES ÊTRES LES MOINS DIFFÉRENCIÉS ; QUE LEURS CONSCIENTES COLLECTIVES, S'AFFIRMENT ET S'INDIVIDUALISENT AU TRAVERS DE MULTIPLES FORMES VIVANTES POUR PARVENIR, DANS L'HOMME, A LA PLEINE « CONNAISSANCE » ; AVEC LIBERTÉ DE CHOIX. CE CHOIX, DÉTERMINERA LES ÉPREUVES ET TRAVERSERA DES INCARNATIONS SUCCESSIVES, LESQUELLES, LE FERONT PROGRESSER, VERS LA BEATITUDE FINALE : DANS LE CERCLE DU **GWENVA.**
- 7° - QUE TOUTE CREATURE PARVIENDRA AU GWENVA, APRES DE PLUS OU MOINS NOMBREUSES INCARNATIONS.
- 8° - QUE L'HOMME, TEND A LA PERFECTION PAR LA PRATIQUE DES TROIS DEVOIRS PRIMORDIAUX : COURAGE INDEFECTIBLE, BIENVEILLANCE UNIVERSELLE, GÉNÉROSITÉ DE TOUS LES INSTANTS.
- 9° - QUE LES RITES DE LA KREDENN GELTIEK ONT UNE EFFICACITÉ RÉELLE ; QUE LES ÉVOCACTIONS RITUELLES ET LA MÉDITATION, AIDENT VÉRITABLEMENT L'HOMME A PERCEVOIR LA PERFECTION ; QUE L'INITIATION EST NÉCESSAIRE POUR ATTEINDRE LA CONDITION PRIMORDIALE (HENGOUN-KENT) *.

LE POELGOR-NEVET,

NOTE IMPORTANTE : La plus grande liberté d'interprétation, dans le détail, est laissée aux Fidèles de la KREDENN ; mais qui n'admet point le minimum doctrinal exprimé par les neuf paragraphes — ci-dessus — ne saurait se prévaloir d'appartenir à cette Croyance, ni par conséquent être regardé comme un véritable Frère, par les serviteurs du Dieu LUG, fils de notre Grande Mère DANA, Mère de tous les Celtes !

Explications brèves :

AWEN* : Principe actif, Lumineux, Inspirateur, constamment expansif dans la Manifestation. (Le Monde Créé).

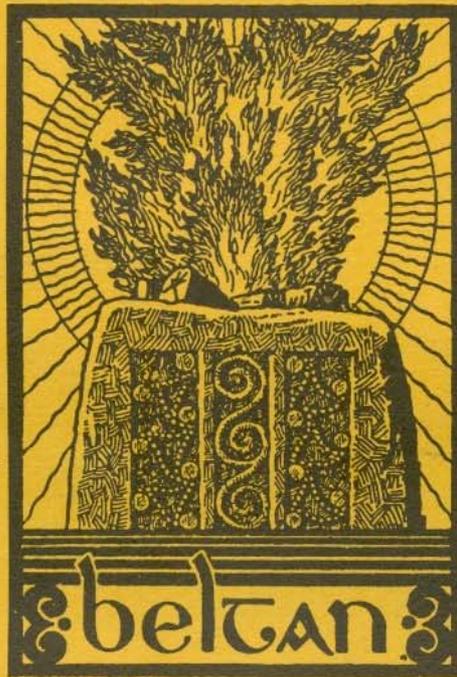
GLENNDIR* : Notre Monde de Nécessité (selon le Bardo-druidisme du XVI^e siècle), Etat d'épreuves et de dépassement de soi, Périodes (incarnées) transitoires... des multiples devenirs de l'Homme.

HENGOUN-KENT* : Condition Primordiale ; « Etat » des Temps mythiques des origines ; impliquant une union hiérogamique des Êtres et des Éléments. Il est incontestable que nous sommes dans les Temps cycliques crépusculaires d'un Monde ; s'autodétruisant jusqu'à une fin conséquente et lequel, donnera naissance à un nouvel Âge : plus harmonieux dans la Cosmogonie future.

....(R.T.)



NETRA NA DEN NE VIRO
OUZHIMP DA GERZHOUT
WAR-DU AR PAL !



RIEN NI PERSONNE
NE NOUS EMPÊCHERA
DE MARCHER VERS
LE BUT !

(KAN DA KORNOG)